

Le petit patrimoine bâti sauvé des outrages du temps

La Communauté de communes de l'Alta Rocca a fait de la restauration du petit patrimoine l'une de ses actions emblématiques. Fontaines, lavoirs, four à pain, etc., autant d'éléments qui composent ce que l'on appelle le « patrimoine vernaculaire » ou le « patrimoine rural ». Ils donnent du caractère aux villages et fondent l'identité d'un territoire. Au-delà de l'aspect purement matériel, c'est-à-dire la restauration de l'ouvrage, les actions en faveur du petit patrimoine ont plusieurs vocations (préserver la qualité du cadre de vie, embellir les villages, être acteurs du développement local, attractivité des territoires ruraux, valeur pédagogique).

Lutter contre l'oubli

Depuis 2015, presque toutes les communes de l'Alta Rocca ont vu l'un des éléments de leur pa-

trimoine réhabilités. Ce sont les maires des communes qui font remonter leurs demandes. Souvent, elles possèdent un petit patrimoine bâti riche et diversifié. L'intercommunalité les aide à préserver ou à restaurer ces ouvrages.

Le coût de ces opérations est pris en charge par l'intercommunalité et des financements complémentaires (OEC, C&C, associations). Le montant, selon le type d'ouvrage, s'élève de 10 à 100 000 euros en moyenne.



Le lavoir du hameau de Bisè a été complètement recréé. Coût de l'opération : 112 000 € (financement 50 % Office de l'environnement de la Corse et 50 % intercommunalité).



La fontaine de Rugnosa à Olmiccia a été réhabilitée en 2020. Coût de l'opération : 56 655 € HT.

PHOTOS A.-F.I.

« La rénovation patrimoniale entre dans le champ de compétence de la communauté de communes de l'Alta Rocca, en corrélation avec l'action économique et le tourisme », indique le président de l'interco, Pierre Marcellési. « La rénovation du petit patrimoine issu (four à pain, fontaine, lavoir, bâti ancien, sentiers patrimoniaux, d'interprétation, etc.) est l'un des axes forts de l'action de notre intercommunalité. Il permet

de faire en sorte que le développement et la structuration du territoire se fassent aussi en fonction de l'identité de ce territoire ». Viser le développement par l'authenticité. La communauté de communes de l'Alta Rocca est très attachée à inscrire ses politiques publiques autour de ces fondamentaux. Ce patrimoine rural a vu le jour lorsque les villages se sont constitués et la vie s'est organisée autour. À l'époque, ces édifices avaient avant tout un aspect pratique et formaient des lieux de rencontres.

Embellissement des villages

Préserver la mémoire. Les anciens retrouvent des lieux emblématiques du village de leur enfance et les jeunes générations se réapproprient ce patrimoine identitaire. « Les entreprises spécialisées emploient en priorité les matériaux d'origine et des photos anciennes sont utilisées comme modèle pour recréer l'endroit. Elles mettent en place des aménagements spécifiques pour le public d'aujourd'hui (implantation de

banes, d'arbres, éclairage...), renseigne l'intercommunalité. Le but est de rendre accessible ce patrimoine rural au public (panneaux signalétiques pour expliquer leur histoire et signification) et d'assurer leur promotion (via des revues spécialisées, office de tourisme...). Les éléments du petit patrimoine bâti peuvent aussi être valorisés par les différents sentiers de randonnées.

Les habitants ont à cœur de voir ces constructions qui accusent le poids des années retrouver une nouvelle jeunesse. « Le but est aussi de sauvegarder le patrimoine pour les prochaines générations. C'est magnifique de voir ces lieux avec à nouveau de la vie. Ainsi, la mémoire des anciens est toujours présente », explique Arnaud Stromboni, du hameau de Bisè.

Des associations locales peuvent en parallèle prendre le relais pour des opérations de nettoyage du bâti. Des actions pour sauvegarder la mémoire de la vie quotidienne des habitants d'hier et parfaire le cadre de vie des habitants d'aujourd'hui.

ANGÉ-FRANÇOIS ISTRIA